

au flétan avait été signé en 1924. On a fixé un certain taux annuel de prise et la concurrence entre les pêcheurs pour obtenir une partie toujours plus grande de ce contingentement a fait que la flottille de pêche au flétan a augmenté en importance et en efficacité.

La morue grise est la vraie morue du Pacifique et elle est apparentée à la morue de l'Atlantique du Nord. Cette espèce est abondante dans le détroit d'Hécate et au large de la côte ouest de l'île de Vancouver. La majeure partie de la pêche se fait au moyen de chaluts à panneaux, mais il se fait aussi un peu de pêche à la ligne. Les poissons sont vidés à bord puis filetés pour la congélation. Mais on en vend aussi sur le marché à l'état frais ou fumé. La pêche annuelle canadienne de morue grise varie entre 4 millions et 5 millions de livres, ce qui est moins de la moitié de la prise totale.

La morue noire ou morue charbonnière n'est pas une vraie morue, mais elle est apparentée au poisson-chandelle ou eulachon. On la recherche surtout quand la pêche au flétan est fermée et on la prend à la ligne à une profondeur de 70 à 250 brasses au large des îles de la Reine-Charlotte et de la côte de l'Alaska. La plus grande partie de ces poissons sont fumés. Les apports du Canada sont de l'ordre de 1,500,000 livres, soit un quart de la prise totale.

La morue lingue est un des plus gros poissons commerciaux de la côte du Pacifique. On la trouve de la Californie à l'Alaska, en eau profonde ou sur les hauts-fonds. La plus grande partie de la prise de la Colombie-Britannique se fait à la ligne mais la morue lingue se prend à la turlutte et au chalut. La morue lingue se vend fraîche ou congelée, entière ou en filets. L'huile du foie est riche en vitamine A. L'importance de la pêche de même que les prix payés aux pêcheurs varient beaucoup d'une année à l'autre.

Il y a 23 ou 24 espèces de rascasses sur la côte de la Colombie-Britannique. Au cours des dix dernières années, une dizaine d'espèces surtout ont été pêchées pour la vente à l'état frais ou en filets et pour la fabrication de bâtonnets de poissons. On les pêche à la ligne ou à la palangre, et à des profondeurs très variables allant jusqu'à 300 brasses. La prise annuelle est d'environ 9 millions de livres, mais 10 p. 100 seulement de cette pêche est faite par des vaisseaux canadiens. La croissance des rascasses est lente et il ne fait pas de doute que le taux actuel d'exploitation rendu possible par une population accumulée de poissons vieux et gros ne pourra pas être maintenu.

Outre le flétan, quelque seize espèces de poissons plats habitent les eaux de la Colombie-Britannique. Quoiqu'elles appartiennent aux familles des plies et des limandes, elles sont généralement connues sous le nom de soles. La barbue est le plus grand de ces poissons, d'autres espèces importantes étant la limande-sole et la sole de roche ("rough-back"). Ces espèces sont très pêchées au large de la côte ouest de l'île de Vancouver, dans la baie de la Reine-Charlotte et dans les détroits d'Hécate et de Georgie. Elles sont vendues sous forme de filets de sole frais ou congelés. Les réserves supporteraient facilement une augmentation des prises; mais, comme pour les autres poissons de fond du Pacifique, hormis le flétan, une telle augmentation ne modifierait guère le volume total des poissons de fond pêchés au Canada.

Les chiens de mer appartiennent à la famille des requins et, par leurs habitudes de rapine, causent de grands dommages aux engins de pêche et aux poissons pris dans les filets. L'industrie du chien de mer de la côte du Pacifique a atteint son apogée en 1944, avec une production de près de 8 millions de livres de foies de chien de mer, d'une valeur de \$2,700,000, montant auquel s'est ajouté le produit de la vente de la farine de poisson et des engrais. Toutefois, au cours des dix dernières années, la concurrence des produits de foie venant du Japon et la mise au point de la vitamine A synthétique ont entraîné une baisse dans cette industrie. Par conséquent, les réserves de chiens de mer se peuplent de plus en plus, de telle sorte qu'on a demandé des subventions pour encourager la production de farine et d'huile en vue d'atténuer par ce moyen les dommages que les chiens de mer causent aux autres pêches.

Au cours des cinq dernières années, la pêche au chalut de poissons de rebut destinés aux établissements d'élevage d'animaux à fourrure, a pris un essor rapide en Colombie-Britannique, la viande de cheval et les déchets de filets ne suffisant plus pour satisfaire à